L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 19 SEPTEMBRE 1872.

IMPRIMERIE L'ABEILLE.
PROPRIÉTÉ DES SOUSCRIPTEURS.
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 17 SEPTEMBRE.

VENTES A L'ENCHÈRE DU 18 Sept.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Vincent & Co., rue Nos 32 et 34 de la rue de la Bourse — 50 caisses et balles assortiment de fonds et de fantaisie.

Par A. M. Montgomery, à la salle d'encan, 31 rue du Camp — Vente régulière de meubles.

Par Hollman, Morin & Co., au No 32, rue de Chartres — Chaussures, bagage, articles d'automne et d'hiver.

ANNONCES POLITIQUES.

Toute annonce donnant d'un club ou d'une association politique quelconque devra être payée comptant et on ne donnera l'insertion dans l'ABEILLE qu'à celles pour lesquelles cette condition n'aura pas été remplie ne paraîtront point dans nos colonnes.

Revue des Journaux.

L'augmentation du prix du charbon en Angleterre inspire à notre confrère du *Picayune* des commentaires sur les conséquences commerciales que peut avoir pour ce pays l'épuisement de ses mines de charbon de terre. Le renchérissement des objets que sert à fabriquer le charbon offre une transition au *Picayune*, qui fait remarquer que l'augmentation des taxes, en faisant tout renchérir à la Nouvelle-Orléans, a mis en souffrance de notre ville.

L'idée généreuse de M. Hugh McCloskey de consacrer une taxe volontaire pour l'achèvement du chemin de fer projeté est due par le *Picayune* comme exemple de véritable esprit qui doit animer les citoyens.

Le *Times*, tout en applaudissant à l'offre de M. McCloskey, ne croit pas à l'efficacité des souscriptions volontaires et se fonde sur l'expérience du passé et sur l'opposition des contribuables à la taxe proposée. Il ne s'ensuit pas, suivant nous, qu'il soit juste d'imposer cette taxe contre le désir et la volonté de ceux qui la paient.

Le *Times* demande pourquoi les citoyens ne viennent pas en aide à l'entreprise Benham, en la garantissant par des intérêts légaux dans un délai déterminé au paiement des réclamations hâtivement produites par ses soumissionnaires, et le *Times* a cent fois raison. Les citoyens doivent s'occuper notamment de la défense de leurs intérêts et pas seulement des candidatures.

Dans son numéro de lundi, le *Times* discute la question des chemins de fer et il prétend que, si nos chemins de fer ne se terminent pas, c'est la faute à ceux qui ont attaqué la validité des obligations de l'Etat sous prétexte de fraude et de corruption. Nous sommes loin d'abonder avec notre confrère sur ce point, mais nous ne voulons pas entrer en toute discussion jusqu'à la réunion de la prochaine législature.

Le *Times* analyse la brochure de l'administrateur Shaw, dont nous avons proposé de faire une appréciation ; il voit dans l'empêchement de Benham qu'il considère comme un prétexte, et il regrette que le système de la Vallée du Mississippi n'ait pas été adopté exclusivement.

Monsieur Bentley dépeint de nouveau l'esprit qui lui fut élevé dans la Louisiane ; un jeune ecossais nommé Grahame.

La rédaction proprement dite est consacrée aux débats de Tilden, à MM. Ogden, Kellogg, Grainger, et à Forrester, le mouvement supposé de Mobley. Il y a aussi dans le *Republican* une nouvelle à signaler. Le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Mobile et Texas, va être vendu. Mobley, Dubuclet, Grainger étant d'abord nommé président de la Compagnie ; on assure qu'il y a assez de capitaux pour achever le chemin dans le délai voulu.

Parlant des vœux du sénateur Kellogg à la sympathie des Louisianais, le *National Republican* cite les "vétérans des cavaux". Nous ne nions pas que le sénateur ne se soit opposé à l'infâme spéculation de quelque inquisiteur de terre, mais pérce qu'il a rempli son devoir en cette circonstance, ce n'est pas une raison pour que les Louisianais votent pour les candidats radicaux. Tant pis pour M. Kellogg s'il a fait sa fortune à celle d'un parti exclusif et qui, au lieu de l'égalité, tend à nous imposer la suprématie d'une race démonisée d'hier.

Le *National Republican* cherche à prouver que, sous Grant, on a fait plus d'allocations au Sud que sous tout autre président. Reste à savoir l'emploi qu'on a fait de cet argent. En tout cas, on ne prouvera pas que Grant se soit montré l'ami du Sud depuis qu'il est président.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Sucrier*, de la Nouvelle-Iberie :

Encore une sécheresse qui dure depuis trois mois dans certaines parties des paroisses intérieures, [illegible]. Pendant quelque temps [illegible] l'école a été plus favorable [illegible] d'août, tout a été [illegible] de nouveau sans vivifier. Depuis [illegible] comptons 37 jours [illegible] bien [illegible] personne, et [illegible] bien [illegible] il y aura [illegible] remède [illegible] dans [illegible] de bonheur.

Le même journal publie à la suite d'un tableau statistique les renseignements suivants :

[illegible] dans la [illegible] Tribune :

[illegible] sera guidé pour placer [illegible] vivre. Il ne sera à [illegible] Etant [illegible] [illegible] sera [illegible] [illegible] [illegible]